

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 426 du 10 février 1999 - 2 pages
d'après les observations des 5 et 8 février 1999

Agrométéo

Les conditions autonmales se caractérisent par une pluviométrie particulièrement forte au cours des mois de septembre et octobre, et des températures plutôt fraîches. Celles-ci remontent progressivement en décembre. Malgré quelques périodes douces très brèves, l'hiver enregistre des températures froides accompagnées de vent et de neige.

MOIS	T° moy (°C)	Pluie (mm)
septembre-98	15,8	79,0
octobre-98	10,8	100,6
novembre-98	3,5	25,2
décembre-98	4,6	44,5
janvier-99	5,1	55,5

Céréales

Stade : 12 (2 feuilles) à 23 (3 talles)

Piétin verse

Le froid ralentit l'expression de la maladie. Dans les situations à fort risque (précédent blé attaqué, semis direct, terre blanche), les symptômes ont même régressé suite à la chute de la première gaine foliaire. Généralement, les attaques sont faibles et rarement supérieures à 10% des pieds touchés. En tout début d'attaque, les symptômes sont difficiles à identifier et à distinguer de ceux du rhizoctone, parfois présent dans l'Aube

■ *Ne traitez pas pour le moment*

Autres maladies

Les premiers symptômes de **mosaïque de l'orge** sont observés sur variété sensible à Jully / Sarce (Aube). L'**oïdium** est souvent inactif et cantonné aux vieilles feuilles, avec parfois des fréquences élevées de pieds touchés (**10**-Villemaur/V. **51**-St Hilaire le P., Somme Vesle).

■ ***Vis-à-vis des viroses, aucun traitement n'est efficace. La lutte porte sur l'utilisation de variétés tolérantes.***

■ ***Vis-à-vis des maladies foliaires, attendez pour traiter.***

Mouche grise

Les premières pénétrations larvaires de **mouche grise** sont observées depuis début février dans les parcelles à risque déterminées cette été et non traitées au semis. Dans les parcelles traitées, les larves sont absentes.

Colza

Stade : Absence de reprise de végétation.

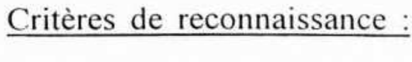
Charançon de la tige

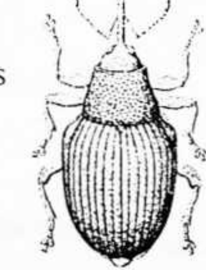
Le vol n'a pas encore commencé. En 1997, il débute après le 10 février à la faveur d'un temps doux et ensoleillé. Il faut donc attendre des conditions propices au vol, soit pendant 3 jours consécutifs : une durée d'ensoleillement égale ou supérieure à 3 heures par jour, des températures maximales supérieures ou égales à 9-10°C et des précipitations nulles ou inférieures à 0,5 mm par jour. La lutte contre cet insecte passe avant tout par sa surveillance. Il est à distinguer du charançon de la tige du chou qui n'est pas nuisible.

■ ***Surveillez les charançons dès le retour du beau temps, avec une cuvette jaune.***

Utiliser la cuvette jaune et identifier le gros charançon de la tige

■ Placer à 10 m de la bordure de la parcelle, près d'un ancien champ de colza.
■ Remplir d'eau et de quelques gouttes de mouillant.
■ Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.
■ Réaliser 2 relevés par semaine.





Critères de reconnaissance :

■ Long de 2.6 à 4 mm,
■ Extrémités des pattes noires,
■ Corps gris foncé.



Prochain bulletin prévu le 24 février.

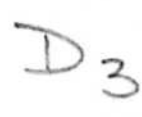
CEREALES
Etat stationnaire des maladies.

COLZA
Surveillez le charançon de la tige du colza dès le retour du beau temps à l'aide d'une cuvette jaune.

BILAN PIETIN VERSE 97-98

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 400F - Fax 440F





Piétin verse du blé

Attaques moyennes en 1998

Les conditions climatiques de l'automne et de l'hiver favorisent la reprise d'activité du piétin verse dans les parcelles. Puis, la maladie est ralentie en février-mars et reprend avec les pluies d'avril. Au final, plus de 80% des parcelles ne nécessitent pas d'intervention.

Le piétin verse (*Tapesia yallunde* et *Tapesia acuformis*) est une maladie dont le risque est parcellaire. En effet, les organes de dissémination (spores) ne se déplacent que sur quelques dizaines de mètres. Dans la parcelle, le développement du piétin verse dépend du potentiel infectieux du sol, c'est-à-dire la présence du champignon conservé sur les résidus de culture de l'année précédente. De plus, la climatologie de l'année est déterminante sur le développement et l'expression du champignon.

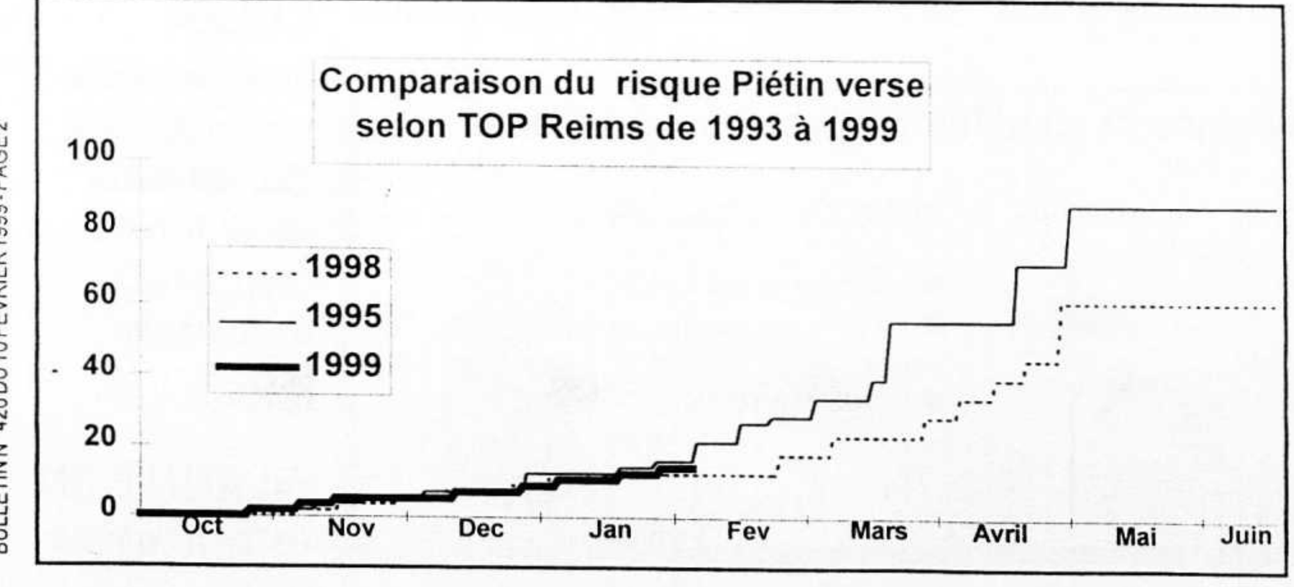
En 1998, pour estimer le potentiel infectieux du sol nous avons suivi l'évolution de la maladie sur plus de 40 parcelles. Parallèlement, l'influence du climat et les prévisions sur le développement de la maladie sont suivies grâce à notre modèle TOP. Il nous renseigne sur le risque climatique de l'année et permet de typer la campagne par rapport à des années de référence comme 1995 (risque élevé), 1996 (risque faible) et 1997 (risque moyen).

Un risque moyen en 1998

L'automne 97 est plutôt favorable au développement du piétin verse. En effet, septembre et début octobre sont marqués par des températures chaudes et une pluviométrie conforme aux normales saisonnières. L'année 1997 se termine dans la douceur avec une pluviométrie importante en novembre, favorisant les projections de spores des chaumes vers les jeunes semis de blé. Le modèle TOP enregistre des contaminations primaires fin octobre et en novembre. Décembre et janvier connaissent quelques vagues de froid s'opposant à l'extériorisation des symptômes de la maladie. Mais la douceur revient très vite accompagnée de pluies, en janvier. Les premiers symptômes de taches brunes ocellées sur les gaines foliaires sont alors visibles. A cette époque, la situation piétin verse prévue par le modèle est intermédiaire entre 1997 et 1995, soit un risque climatique moyen à fort. La progression de la maladie est ralentie en février et mars, suite à des longues périodes sèches. Au champ, les symptômes visibles régressent parfois, suite au dessèchement des gaines foliaires. Il faut attendre les pluies d'avril pour que le modèle enregistre de nouvelles contaminations. Ces dernières aggravent le risque qui devient fort. Mais les températures fraîches ralentissent l'expression des symptômes.

Moins de 20% des parcelles nécessitent un anti-piétin verse en 1998

Les premiers traitements sont conseillés au stade 1 noeud au seuil de 15-20% des pieds touchés, vers la mi-mars. Les décisions de traitement sont plus délicates, de fin-mars à avril, d'une part avec la chute des gaines foliaires qui fait croire à une moindre présence de la maladie et d'autre part avec l'arrivée d'une nouvelle vague de contaminations en avril. D'après les observations des symptômes au champ sur l'ensemble des parcelles du Réseau et des données prévisionnelles du modèle, nous avons conseillé de traiter dans 26% des cas. Le seul diagnostic au champ, est resté toutefois insuffisant pour prévoir un traitement dans 10% des cas. Il s'agit de parcelles caractérisées par des fréquences d'attaques de 10-15% des pieds touchés, au stade de 1-2 noeuds, fin mars à début avril. Il a fallu les prévisions du modèle pour conclure sur la nécessité d'un traitement. Enfin, les notations finales, au stade grain laiteux, exprimées en pourcentage de section nécrosée, permettent de valider les conseils établis durant la campagne et montrent que le diagnostic au champ a toutefois surestimé la gravité des symptômes dans 8% des cas. Pour conclure, 18% des parcelles du Réseau d'observations justifiaient réellement un traitement en 1998.



Editions spécialisées "modèles"

Pour nos abonnés à la recherche d'une **précision encore plus fine**, nous proposons à nouveau 2 éditions spécialisées "modèles" (PIETIN-VERSE et SEPTORIOSES) diffusées uniquement par Fax. Chaque édition est divisée en 2 zones géographiques (Marne-Ardennes et Aube-Haute Marne). Pour chacune de ces maladies, plus de 20 postes météo peuvent être utilisés. Un dossier d'information vous sera expédié sur simple demande adressée par fax au 03.26.77.36.74.

Raisonner la lutte en Champagne est justifié, grâce aux observations, au modèle TOP ...

Ce début de nouvelle campagne 98-99 se présente comme une situation intermédiaire à celles de 1994-95 (risque fort) et 1997-98 (risque moyen). A l'automne, la reprise d'activité du piétin verse a eu lieu en présence de pluies et de températures suffisantes pour assurer les premières projections de spores. Il s'agit des contaminations primaires. Actuellement, les symptômes au champ correspondent à l'expression du champignon suite aux contaminations d'octobre et de novembre. Les contaminations précoces ont un faible impact sur les dégâts finaux. La maladie se développe surtout à partir des contaminations secondaires et tertiaires, produites à partir des symptômes présents sur la culture. Les premières contaminations secondaires sont enregistrées par le modèle TOP ...les conditions climatiques à venir préciseront le risque et la progression de la maladie.

SPV